

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 1

13 JANVIER 1989

Toute l'équipe du Service Régional de la Protection des Végétaux vous souhaite une bonne et heureuse année 1989.

COLZA	: Effectuer rapidement des contrôles d'infestations larvaires dans les pétioles sur colzas non traités insecticide à l'automne.
CEREALES A PAILLE	: Gros risques de Jaunisse nanisante sur les parcelles non traitées contre les pucerons cet automne. Des dégâts de fontes de semis et de ravageurs souterrains, des carences en azote...

- COLZA -

LARVES D'ALTISES ET DE CHARANCONS DU BOURGEON TERMINAL :

● En raison des captures enregistrées à l'automne et de la climatologie très douce de ce début d'hiver, les parcelles non traitées avec un insecticide en végétation dans le mois d'Octobre subissent actuellement des attaques d'intensité variable au niveau des pétioles par des larves d'Altises et de Charançons du bourgeon terminal. Les larves sont quelquefois développées et amorcent leur migration vers le bourgeon terminal.

→ Un contrôle des infestations doit être effectué dans les prochains jours dans les parcelles à risque :

- Parcelles non traitées à l'automne ou n'ayant reçu qu'un parathion contre les pucerons fin Septembre.
- Parcelles concernées par le Charançon du bourgeon terminal et où un traitement microgranulé dans la raie de semis n'a pas été relayé par un traitement insecticide en végétation entre le 10 Octobre et début Novembre.

→ Procédez de la façon suivante :

- Prélever 25 plantes au hasard sur la parcelle.
- Fendre les pétioles des feuilles basses et moyennes sur toute leur longueur.

→ **Il est important de différencier :**

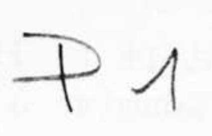
- **Les larves d'Altises :**
  . Couleur blanc jaunâtre, 2 à 7 mm de long.
  . Tête et extrémité postérieure noires.
  . Trois paires de pattes.
- **Les larves de Charançon du bourgeon terminal :**
  . Larves blanches de 5 à 10 mm de long.
  . Corps trapu et arqué, pas de pattes.
  . Seule la tête est brune ou noire.

→ **Traitez si :**

- 2 plantes sur 3 portent une ou plusieurs larves ou galeries d'Altises, (soit plus de 15 plantes/25).
- 1 plante sur 5 porte une ou plusieurs larves de Charançon du bourgeon terminal (soit plus de 5 plantes/25).

Abonnement annuel 150 F Cheque à l'ordre du Regisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24





ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Le prochain bulletin fera le point sur la prospection larvaire menée sur notre région cet hiver.

PROBLEMES EN VEGETATION :

●Des symptômes de **Phoma** sur feuilles (taches désséchées bordées de brun, présence de points noirs) sont visibles surtout sur variété 00. Quelques parcelles sont atteintes de **Pseudocercosporella** (taches circulaires de couleur crème non bordées de brun).

●Dans les parcelles semées et levées de bonne heure (semis avant le 5-8 Septembre), quelques pieds ont subi des attaques de mouche du chou (asticots dans le pivot) et présentent des symptômes de rougissement généralisé, ainsi quelquefois qu'un sectionnement du pivot.

➞Pas d'interventions à envisager.

- CEREALES A PAILLE -

JAUNISSE NANISANTE DES CEREALES :

●Comme nous vous l'avions signalé dans les bulletins N° 30 du 24 Octobre et N° 31 du 17 Novembre 1988, **des vols importants de pucerons virulifères** ont eu lieu sur toute la région Centre.

●D'autre part, la douceur du climat a permis un maintien d'activité et une multiplication des pucerons sur les parcelles non traitées.

➞Dans les parcelles semées avant la Toussaint et non traitées fin Octobre ou dans le mois de Novembre comme nous vous l'avions recommandé, **une forte attaque de Jaunisse nanisante** est à prévoir. Les conséquences seront d'autant plus graves que la céréale est plus sensible à ce virus (orges et avoines d'hiver très sensibles, blés, blés durs et seigles d'hiver moins sensibles, semis précoces plus exposés que le semis tardifs).

Remarques : A cette époque, et si une quantité importante de pucerons s'est maintenue sur les cultures depuis fin Octobre, la virose est déjà généralisée et il est trop tard pour traiter.

Un grand nombre de parcelles du Val de Loire non traitées (Loiret, Loir et Cher...) présentent à ce jour de fortes populations de pucerons et sont, selon toute vraisemblance, très contaminées. Le dégât à venir dépendra des conditions éventuelles de gelée de la fin de l'hiver.

MOSAIQUE DU BLE :

En raison des conditions hivernales très douces, les premiers symptômes de Mosaïque du blé sont dès à présent visibles sur les cultures atteintes (variétés sensibles semées sur des parcelles contaminées) .

MALADIES FOLIAIRES :

●Sur blé, et en particulier sur Pernel dans les régions à micro-climat humide, de fortes attaques **d'Oïdium** sont visibles. Quelques symptômes de **Rouille brune** sont localement visibles sur semis précoces (Thésée...).

●Sur orge d'hiver, **l'Oïdium** (sur parcelles n'ayant pas reçu de traitement de semences efficace) et **l'Helminthosporium teres** (taches brunes en réseau entourées d'un halo jaune) sont fréquemment observées.

➞Nous manquons de références sur l'intérêt d'un traitement hivernal en végétation contre l'Oïdium, que ce soit sur blé ou orge d'hiver. Pour la Rouille brune du blé et l'Helminthosporiose de l'orge, pas d'intervention à envisager avant la reprise de végétation.

DEGATS SUR PLANTULES :

Le climat doux et humide que nous connaissons est favorable aux attaques de ravageurs souterrains (taupins, bibions) ainsi qu'à la révélation de problèmes de fontes de semis liés à un traitement de semence inadapté (en particulier dégâts de Fusariose sur blés durs). Des attaques de nématodes par ronds sont aussi visibles dans les sols filtrants.

CARENCES EN AZOTE :

●Certains blés en avance manifestent à l'heure actuelle des symptômes de carence en azote, notamment les blés de tournesol (faible réserve azotée du sol, grosse quantité de cannes de tournesol à décomposer).

➞Dans ces situations, un premier apport précoce sera à envisager très prochainement sous forme d'ammonitrate (apport **modéré** pour cause de risque de gel).